



Et les droits de l'Homme ?

Etat des lieux sur les « 40 prisonniers à libérer »

Libération

Le 5 février 2008, **Ching Cheong** a été libéré. Détenu depuis le 22 avril 2005, le correspondant du quotidien singapourien *The Straits Times* est arrivé à Hong Kong après avoir été relâché de la prison de Canton (Sud) où il purgeait une peine de cinq ans pour « espionnage ». Il a bénéficié d'une libération conditionnelle, deux ans avant la fin de sa peine. Le 8 février, **Yu Huafeng**, l'un des anciens directeurs du journal libéral *Nanfang Dushi Bao*, a été libéré après quatre années d'emprisonnement. C'est une troisième remise de peine qui a permis sa libération. À l'énoncé du verdict qui le condamnait à huit ans de prison, Yu Huafeng avait déclaré : « Vous pouvez manipuler la loi, mais pas l'histoire. »

Zhang Shanguan a été libéré le 20 juillet 2008 après avoir entièrement purgé une peine de 10 années de prison. Lors de son séjour en prison, cet ancien manifestant de la place Tiananmen s'est vu refusé un traitement pour soulager sa tuberculose. « J'ai vraiment été maltraité », a-t-il déclaré à la presse le 21 juillet 2008. J'étais physiquement et moralement maltraité. » Il a insisté sur le fait que cette expérience l'avait rendu encore plus déterminé à se battre pour le respect des droits des citoyens : « Je considère mes 10 années d'emprisonnement comme une forme de persécution. Je continuerai à exercer mes droits civiques et à m'engager en tant que défenseur des droits en accord avec la loi. »

Enfin, **Hu Shigen** s'est vu accordé, le 1^{er} avril, une réduction de peine. Il avait été condamné à 20 ans de prison pour avoir tenté d'organiser une cérémonie en souvenir du massacre de 1989. Après 16 années de prison, il devrait sortir de la prison n°2 de Pékin le 26 août prochain, soit 2 jours après la clôture des JO.

Le Collectif a reçu des informations préoccupantes sur la situation de plusieurs prisonniers:

Ye Guozhu, condamné à 4 ans de prison en 2004, devait être libéré le samedi 26 juillet, mais les autorités chinoises ont repoussé sa libération au 1^{er} octobre 2008. Le commissariat de Xuanwu à Pékin a annoncé, le 22 juillet 2008, par téléphone à sa famille qu'il était inutile qu'elle vienne chercher Ye Guozhu puisqu'il avait été déplacé. Les autorités ont déclaré à la famille qu'elles souhaitaient la protéger pendant toute la durée des jeux Olympiques, raison pour laquelle elles avaient emmené le dissident.

La situation est de plus en plus critique pour le cyberdissident **Hu Jia**. Détenu depuis le 27 décembre 2007, il a été condamné à 3 ans ½ de prison, en avril 2008, pour « incitation à la subversion de l'Etat et du système socialiste » et à un an de privation de ses droits politiques. **Hu Jia** avait plaidé non coupable. Des risques persistent quant à la privation de soins médicaux, en particulier un traitement qu'il doit impérativement suivre tous les jours pour une maladie du foie liée à son infection par le virus de l'hépatite B.

Son épouse, **Zeng Jinyan**, blogueuse et défenseur des droits de l'homme, est toujours assignée à résidence avec sa petite fille née le 13 novembre dernier, appelée Qianci. Elle est surveillée par un important dispositif de policiers. Tandis que **Cheng Guangcheng**, avocat autodidacte, condamné à trois ans et trois

mois de prison en 2006, est toujours emprisonné. Son épouse, Yuan Weijing, a été placée en résidence surveillée et a récemment déclaré : « C'est à cause des Jeux olympiques qui approchent que le gouvernement a renforcé la surveillance autour de chez moi. » Elle souhaiterait pouvoir mener une vie normale.

Selon des informations reçues le 4 juillet dernier, **Mao Hengfeng** aurait été torturée pendant plusieurs semaines durant le mois de juin.

La situation de santé de **Hada** s'est considérablement détériorée. Par ailleurs, **Ronggye A'Drak** a subi des sévices et **Guo Feixiong** a été condamné à cinq ans de prison.

Depuis janvier 2004, l'évêque **Jia Zhiguo** a été détenu arbitrairement à 11 reprises. Libéré le 14 décembre 2007, il a de nouveau été assigné à résidence et est soumis, depuis peu, à une stricte surveillance policière.

Les personnes suivantes demeurent emprisonnées, détenues au secret ou disparues. Aucune nouvelle information n'a réussi à être obtenue sur leur situation :

Les évêques **Shi Enxiang**, 84 ans, de Yixian, **Su Zhimin**, 75 ans du diocèse de Baoding ; les pasteurs **Zhang Rongliang**, responsable de l'Eglise protestante Chine pour le Christ et **Gong Shengliang**, ancien responsable de l'Eglise de Chine du Sud ainsi que **Li Ying**, la nièce de ce dernier;

Les syndicalistes **Yao Fuxin** et **Liu Zhihua** ;

Les militants écologistes **Sun Xiaodi** et **Wu Lihong** ;

Les dissidents politiques **Yang Zili**, auteur d'une série d'articles en faveur du libéralisme politique, les anciens membres du parti démocratique chinois (PDC) **Kong Youping** et **Wang Sen** ainsi que **Qin Yongmin**, défenseur des droits de l'homme et fondateur du PDC

Les membres de la communauté Ouïghoure **Nurmuhemmet Yasin**, **Nurhahmat Yusup**, **Tao Haidong** et **Tohti Tunyaz** ;

Le cyberdissident **He Depu** ;

Les Tibétains **Jimge Tenzin Nyima**, **Tenzin Delek Rinpoche**, **Jigme Gyatso**, **Tashi Gyatso**, et **Dolma Kyab** ;

L'ouvrier et journaliste **Lu Wenbin** ;

Les défenseurs des droits de l'Homme **Gao Zhisheng** et **Qi Zhiyong**.

Les cas détaillés des « 40 prisonniers à libérer avant les JO » est disponible en ligne sur:

<http://pekin2008.rsfblog.org>